

Amateur Angles #24

L Union Européenne de Sumo est dans le vrai

by Howard Gilbert

Actuellement, le paysage sportif mondial fourmille d'activité. Nous en sommes aux débuts de la Coupe du Monde de football, les Lakers de Los Angeles viennent de remporter le titre NBA face au Boston Celtics, et le tournoi de Wimbledon arrive à grands pas. Ces sports, et bien d'autres encore, possèdent l'aura mondiale et la base de spectateurs dont le sumo amateur, et même le sumo professionnel, ne peuvent qu'imaginer en rêve. S'il est de nombreux facteurs qui s'associent pour arriver à ce résultat, ce qui me frappe personnellement est que chacun de ces sports a une très grande base de soutien populaire qui provient bien souvent d'une participation à ce sport.

Oui, nous nous émerveillons des qualités de butteur de Wayne Rooney, des dunks virevoltants de Kobe Bryant, et de la précision de jeu d'une foultitude de joueurs de tennis des deux sexes. Une bonne partie de ce qui nous attire est notre fascination envers leurs spectaculaires talents, et une bonne part de cette admiration provient du fait que nous avons, à un moment ou un autre, pris une raquette en main, tapé dans un ballon ou tâté de la balle de basket et compris combien tout cela est difficile, ou combien ce sport est appréciable. Nous avons parfois même été plutôt bons à ce sport, et pouvons d'autant mieux apprécier ce qu'il en coûte d'arriver aux sommets de la hiérarchie.

Il ne fait pas de doute qu'en tant que fans de sumo, chacun d'entre nous aimerait voir un accès plus

simple aux diffusions de sumo dans notre pays, et qui d'entre nous n'a jamais essayé de convaincre de personnes de son entourage des qualités de ce sport en leur montrant des best-of disponibles ? Mais ce qui fera véritablement décoller le sumo, je pense, est un accroissement de la participation. Non seulement cela développera-t-il le sumo amateur (et peut-être quelques professionnels), mais également cela permettra de créer une base de fans plus étendue en accroissant l'exposition de ce sport et en leur faisant comprendre de quoi il s'agit. Utopique ? Peut-être.

Toutefois, l'actuel système qui régit le sumo amateur international voit la majeure partie des pays, mis à part le Japon, la Mongolie et la Russie, représentés par une poignée d'athlètes qui ne sont pas que la crème des athlètes de leur nation, mais sont souvent l'intégralité de ces athlètes. Une part du problème réside dans le fait que dans la majeure partie des pays le nombre de compétitions est particulièrement limité chaque année. Il est difficile de garder l'intérêt d'athlètes amateurs pour un entraînement quand ils n'ont qu'une ou deux occasions d'effectuer des tournois dans l'année. L'actuel système qui réduit à quatre classes de poids les compétitions aux Championnats du Monde est également un facteur de réduction de l'apparition de nouveaux athlètes. Car clairement, tout nouvel athlète doit tout d'abord être à même de passer sur les tenants de chaque classe avant de pouvoir participer

à ces compétitions.

Mon argument est tout simple : le sumo amateur international a besoin de plus de compétitions et/ou de plus de catégories de poids pour maintenir un plus grand vivier d'athlètes en activité dans chaque pays. Si tout se passe bien, cette action aura pour effet d'ouverture à long terme qui construira une base d'athlètes parvenant dans les échelons, et donnera également une base plus large d'anciens athlètes, dont quelques-uns pourraient rester dans le sport pour entraîner ou agir comme bénévoles. A cette fin, les récents Championnats d'Europe démontrent comment un plus grand nombre d'athlètes ont été accueillis dans des compétitions régionales, élargissant la base de compétiteurs de beaucoup de pays européens. Plutôt que de s'en tenir aux classes de poids imposées par la FIS des poids-légers, moyens, lourds et open, l'UES a rajouté deux catégories de poids supplémentaires chez les hommes comme chez les femmes.

Femmes: moins de 55 kg, moins de 65 kg, moins de 80 kg, moins de 95 kg, plus de 95 kg, et open.

Hommes: moins de 70 kg, moins de 85 kg, moins de 100 kg, moins de 115 kg, plus de 115 kg, et open.

Chez les femmes, c'est l'ajout d'une division « mouches » en dessous des poids légers, et une « lourd-légers » au dessus des poids moyens. Chez les hommes, la modification concerne aussi l'ajout

de « mouches » en dessous des légers, et de « welter » entre les légers et les moyens. Les termes de boxe sont employés pour donner une idée, même si ces appellations n'ont pas été employées pour qualifier ces nouvelles divisions. Ces nouvelles divisions réduisent les écarts de poids entre les compétiteurs, nivelant les niveaux, particulièrement chez les poids

moyens hommes (pour lesquels je manque cruellement d'objectivité !).

Ces ajouts, combinés aux classes de moins de 16 ans et de moins de 21 ans que possède l'Union Européenne de Sumo (les moins de 14 ans sont prévus dans l'avenir), démontrent un véritable engagement pour permettre à plus

d'athlètes de participer à des compétitions régionales. Soudainement, ce sont quasiment deux fois plus d'athlètes qui sont présents, en regard des quatre autorisés par sexes aux Championnats du Monde. Ce type de politique de rassemblement ne peut avoir que des effets positifs sur le long terme pour le sumo amateur et sa croissance.